

FEUILLES VOLANTES

catalogue sur demande

Les Prismes 234 av Mal Leclerc 34000 Montpellier (67) 92 32 04

auteur Anselme Lulu

BA

En France, la magistrocratie.

J'écris dans Feuilles Volantes sous un pseudonyme. C'en est assez je jette le masque. Je n'indique pas mon véritable nom aux lecteurs de Feuilles volantes que cela n'intéresserait pas le moins du monde, mais, après ce que je vais dire, tous mes amis, voire mes ennemis si j'en ai, me reconnaîtront immédiatement. Je suis hollandais et explorateur: je suis plus souvent parmi les aborigènes de l'Australie qu'en Hollande.

Monsieur Dodin a l'amabilité de mettre au propre mes brouillons informes, car j'écris le français d'une façon incorrecte. Il sait à quel point je lui en suis reconnaissant.

Je contemple avec désespoir l'état de décadence actuelle de la France, ce pays qui fut, pendant tant de siècles à la tête de la civilisation chrétienne. Cette décadence, qui ne fait de doute pour personne, à quoi est elle due ? Il y a beaucoup de raisons toutes valables, la principale est certainement l'influence de plus en plus grande des professeurs. Actuellement dans le beau pays de France, que je connais bien, il est impossible de gagner sa vie sans un diplôme. Tout au moins tout le monde se le figure, et toute la jeunesse valable fait des études, et des études de plus en plus longues pour obtenir la peau d'âne qu'elle croit indispensable.

Les professeurs sont des hommes et ne sont que des hommes. Parmi eux il y a autant d'imbéciles que dans le reste de l'humanité, c'est à dire beaucoup, quelques uns sont intelligents comme partout, en petit nombre, et un nombre infime sont des génies affirmés. Dans l'espèce humaine les grands génies sont toujours des exceptions et des exceptions tellement rares qu'il ne serait pas possible de les faire entrer dans des statistiques. Ce sont des points hors des courbes. Comme exemple je cite Pasteur, qui était professeur.

Mais les professeurs ont des défauts qui leur sont bien particuliers et qui tiennent à leur profession même. Le plus grave de ces défauts est qu'ils notent les copies de leurs élèves en comptant les défauts sans s'occuper des qualités: une faute d'orthographe = un point de moins, deux fautes = deux points de moins, etc. Ce défaut serait suffisant à lui seul pour expliquer la décadence de la France. Les fautes importent peu, tout le monde en fait et en fera toujours. Mais les bonnes qualités sont rares et c'est sur ces qualités qu'on devrait juger un homme. C'est difficile à apprécier, personne n'y peut rien. 99% des copies devraient être notées zéro. On trouverait peut être quelques points à donner à la centième, une sur dix mille aurait droit à une note appréciable.

Je ne me dissimule pas que cette façon de noter rendrait impossible l'octroi des diplômes, mais ces diplômes sont ils nécessaires. A mon avis ils sont nuisibles. Si quelqu'un vaut quelque chose, il arrivera toujours à s'affirmer. Si c'est un âne, diplômé ou pas il le restera pendant toute sa vie. Le diplôme d'un âne est une simple tromperie sur la qualité de la marchandise.

Mais il y a plus grave.

Un diplômé a le droit d'estimer très légitimement qu'il est arrivé. Alors il cesse de voyager, il cesse de travailler, il ne fiche plus rien. En vérité je vous le dis, il est arrivé.

Et pourtant, pour être et rester quelqu'un, il faut travailler pendant toute sa vie. L'entrée dans la vie active ne devrait pas être un point d'arrivée, mais un point de départ. Descartes a quitté l'école à l'âge de 16 ans, c'est après seulement qu'il a commencé à travailler. Faites comme lui et la France deviendra à nouveau un grand pays, comme elle n'aurait jamais dû cesser de l'être.

D'autres défauts sont à relever. L'étendue des programmes en France est telle qu'elle stérilise les meilleurs esprits. Rien d'étonnant qu'un jeune homme à qui on a bourré le crâne pendant vingt ans et plus, en ait par dessus la tête. Ceux à qui on a expliqué Racine, ne peuvent plus voir cet auteur. Pour qu'ils s'y intéressent il faudrait qu'ils l'aient découvert eux-mêmes. Même chose pour les mathématiques. Quand on en a fait pendant vingt ans, on n'en veut plus.

Une réserve pourtant. Les techniques manuelles doivent être enseignées. Là les professeurs font du bon travail.

Je pourrais en dire beaucoup plus long, mais il me faudrait recopier Les Aventures d'un Individu, lisez et relisez les pages 106,107,108 et 109 de ce livre.

Que devraient faire les professeurs français pour se rendre utiles dans un domaine directement utilisable sans vaine science. Tous les systèmes scientifiques actuellement enseignés datent des trois siècles derniers. Ils sont périmés. Ce furent certes des chefs d'oeuvre, mais à quoi des chefs d'oeuvre périmés pourraient ils bien nous servir ? Ces systèmes ne sont plus que des prétextes à développements mathématiques, très savant certes, mais reposant sur de la boue.

Professeurs, reconstruisez ces systèmes et vous ferez une oeuvre digne de vous, si tant est que vous soyez digne de quelque chose de grand.

Si vous estimez que j'ai tort, prouvez le par des résultats.

